Le Musée Tomi Ungerer accueille Jean-Michel Folon

Auteur : Hervé Lévy

Date : 28 avril 2022

Au Musée Tomi Ungerer, se déploie l'art d'*Un Rêveur engagé* : quelque 150 oeuvres de **Jean-Michel Folon** explorent une écriture visuelle où poésie et politique font bon ménage.

« *Il possédait un trait d'une grande élégance rappelant celui de Saul Steinberg – réussissant, en*

quelques lignes dessinées, à exprimer la force d'une idée – et était un maître de la couleur. » Voilà le génie de Jean-Michel Folon (1934- 2005) résumé d'éclatante manière par Thérèse Willer ! Et la commissaire de l'exposition d'annoncer la découverte d'un « *versant de sa création qu'on ne connaît pas, ou moins bien.* » Il est vrai que la plupart des pièces exposées le sont pour la première fois, puisqu'elles ont été découvertes récemment, après la disparition de la seconde épouse de l'artiste, dans un coin de son atelier monégasque.

POÉTIQUE

POLITIQUE

Au fil des thématiques – le cosmos, la ville vue comme un labyrinthe étouffant sursaturé de signes dénués de sens, l'incommunicabilité, etc. – se déploient, grâce à une fine sélection d'oeuvres, les contours de l'univers de Folon dont on découvre une facette inédite. Une section intitulée *Métamorphoses* montre en effet que ce maître de l'aquarelle n'hésita pas à explorer de nombreuses techniques, les hybridant avec délicatesse, jouant de grattages, assemblages et autres collages. Notre homme se montre ainsi le digne héritier des surréalistes. Pensons à un génial révolver découpé dans un antique catalogue d'armes : sa détente va être actionnée par un homme minuscule tenant tout entier dans le pontet. Le dispositif menace une femme debout face au chien qui va s'abattre sur elle dès le coup parti, le visage convulsé de peur, les bras levés. Voilà qui annonce une salle consacrée aux engagements de l'artiste : affiche contre la peine de mort – un juge dont la bouche grande ouverte est une guillotine – ou illustration pour Amnesty International explicitant l'Article 28 de la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme.* Pacifiste convaincu, ouvert très tôt à la préservation de l'environnement, Folon met sa plume au service de causes essentielles dont l'actualité est brûlante, si bien que certains dessins font encore froid dans le dos comme un visage dont yeux, nez et dents sont des missiles nucléaires. À la fin du parcours, le visiteur demeure saisi par une aquarelle : une immense croix gammée dotée d'une main, de deux pieds humains ainsi que d'une tête de loup, est posée, inquiétante, sur un globe terrestre se détachant, mortifère, dans les teintes mordorées d'un soleil couchant… prête à mordre et à poursuivre sa rotation sinistre.

Au Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration (Strasbourg) jusqu'au 3 juillet
musees.strasbourg.eu

> En parallèle se déploie Tomi Ungerer. *L'enfant terrible* à la Fondation Folon de La Hulpe, en Belgique (jusqu'au 26/06)
fondationfolon.be